

# LES “DEUX” VISIONS DE TEILHARD DE CHARDIN

Fabio Mantovani

## PRÉMISSSE

1. Teilhard de Chardin a présenté la *synthèse* de sa pensée en relation au phénomène de l'évolution et à la primauté du Christ dans l'univers tel que nous le connaissons aujourd'hui. Par conséquence, il est bien correcte parler de *la vision* de Teilhard, au singulière. Mais cette *synthèse* est le produit de deux *méditations* absolument différentes:

- sur le “*Livre de la Nature*” et sur le “*Livre des livres*”.

La première - *expérimentale* – construite dans un cadre cohérent une théorie qui contiens les plus importantes connaissances cosmologiques, physico-chimiques, biologiques et paléontologiques des sciences modernes .

La seconde – *christique* - place le Christ ressuscité au centre de tout et, compte tenu de la *cosmogénèse*, elle prospecte des nouvelles conceptions théologiques.

En bref, *la vision de Teilhard est bien le résultat de deux lectures superposées: du Monde et des Scriptures*. Ponctuellement lui même fourni l'explication dans une lettre du 10 octobres 1949 :

«...elles tendent à se concentrer sur deux foyers principaux, qui ne sont au fond que le même foyer, concentré à deux profondeurs différentes. Le première (plus objectif et scientifique) est l'existence, en avant de nous, de ce que j'appelle maintenant un 'Ultra-humain', représentant la prolongation biologique de l'évolution humaine. Et le second (plus 'mystique') est la présence enveloppante et pénétrante, partout autour de nous, de ce que j'aime à appeler 'l'Énergie christique', forme supérieure et ultime de toutes les énergies, d'où émerge l'arrangement de l'Univers autour de nous».<sup>1</sup>

En accord avec l'œuvre autobiographique de Teilhard *Le Cœur de la Matière*<sup>2</sup> - dans la quelle son rapport avec “*Le Cosmique, c'est à dire l'Evolutif*” est présenté en première - et avec la règle par lui respecté avec rigueur de maintenir bien séparé les problèmes scientifiques et les thèmes en matière de foi chrétienne,<sup>3</sup> nous prenons en examen:

- La vision “*expérimentale*” (p. 2)
- La vision “*christique*” (p. 4) et
- Des mises au point nécessaires (p. 9).

---

<sup>1</sup> P. Teilhard de Chardin, “*Lucille Swan- Correspondance*”, Lessius, Bruxelles, 2009.

<sup>2</sup> P. Teilhard de Chardin, “*Le cœur de la Matière*”, Seuil, Paris, 1976.

<sup>3</sup> À voir, en exemple: (1) *L'Homme*, écrit l'année 1911, publié la première fois dans ce site comme inédit de Teilhard (<http://www.biosferanoosfera.it/it/studi-inediti-o-rari-di-teilhard-de-chardin>); (2) sa 'communication' du 1921, présenté à l'Institut Français d'Anthropologie “*sur l'origine tarsienne de l'homme*” (dans: *Le cas d'homme de Piltdown*, <http://www.biosferanoosfera.it/it/studi-inediti-o-rari-di-teilhard-de-chardin> p. 10); (3) sa prise de position, en tant que paléontologue, par rapport à l'interprétation littéral de la Genèse (Adam, première homme).

2. Teilhard de Chardin est à considérer parmi les protagonistes de la courant du renouveau théologique en France, avec d'autres comme Henri de Lubac, Jean Daniélou, Marie-Dominique Chenu et Yves Congar.<sup>4</sup>

Son positionnement *temporelle* dans cette nouvelle courant théologique, encore que formellement correct, paraît en tout cas restrictive, en raison de la "nouveau" de la *cosmogénèse*, par lui mise en évidence. La *cosmogénèse* se maintien encore aujourd'hui le naturel cadre de référence pour une théologie que veuille prendre en compte la réalité évolutive de l'Univers. D'ailleurs, *n'est pas un' opinion* personnelle de Teilhard que l'univers soit en *cosmogénèse*, mais c'est bien *la réalité de la cosmogénèse* que lui a mis en évidence sous les yeux des théologiens de hier comme d'aujourd'hui.

Par contre, les conceptions théologiques de Teilhard sont des *réponses possibles* à la *nouvelle réalité du monde*. Il est évident, cependant, que nier ou ignorer cette réalité, comporte comme conséquence que le model théologique teilhardien deviens sens fondement! Donc :

- (1) ou sa vision "expérimentale" du monde est admise en général et par conséquence ses propositions théologiques sont comprises, critiquées, perfectionnées *en présence de la cosmogénèse*
- (2) au contraire, si la *cosmogénèse "est caché"*, *deviens impossible comprendre réellement sa pensée et faire des critiques adéquates, au point que s'en occuper paraît absurde.*

## LA VISION "EXSPÉRIMENTALE"

*«Ce n'est pas de la manière avec la quelle un homme parle de Dieu, mais de sa façon de parler des choses de la terre qu'on peut mieux discerner si son âme a séjourné dans le feux de l'amour de Dieu.» Simone Weil*

La réflexion sur le "*Livre de la Nature*" est une représentation scientifique-phénoménologique du monde, homme compris. Les estimations de Teilhard pourriez êtres admises *par tous*, indépendamment de leurs fois politiques et religieuses d'appartenance.

Fascinantes descriptions de la *pré-vie*, de la *vie*, de la naissance de la *pensée*, de l'*expansion* de la *noosphère* et d'un *but collectif final* on les trouve dans "*Le phénomène humain*", première œuvre publiée posthume que donna lieu à un grande intérêt international. Dans l'œuvre, Teilhard maintiens nettement séparé le niveau scientifique-philosophique par rapport à sa fois personnelle, de façon telle que *l'œuvre s'adresse à toute l'humanité*. Les rares pages que dans l'*Epilogue* présentent le *phénomène chrétien* n'ont aucun caractère apodictique, elles *proposent* une réflexion sur l'amour évangélique et montrent aux chrétiens l'aspect positif de l'évolution: la *Christogénèse*. L'œuvre est une grandiose épopée de l'espèce humaine, dans le sillon d'une courent évolutive *directionnée* et douée du *sens*, dans la *quelle* l'homme – déjà cosmiquement déplacé (Copernic) et aussi biologiquement (Darwin) – est vu comme la pointe avancé de l'évolution et telle que le *centre qualitatif* de l'univers. La prospective la plus enthousiasmante suscité par Teilhard est

---

<sup>4</sup> Rosino Gibellini, *La Teologia del XX secolo*, Queriniana, Brescia 1992, pp. 183-225.

l'espoir fortifié qu'à la suite des maintes guerres fratricides, l'humanité puisse progressivement s'unifier malgré les divisions existantes soit politiques soit religieuses.

Comme preuve de l'impact que "*Le phénomène humain*" a eut sur la culture mondiale, l'idée intuitive de *Noosphère*, formulé par Teilhard en 1917, fait partie désormais de la culture du monde (*Noosfera, Noosphere, Noosphäre, Hoocφepa, ecc*), au point de donner origine dans la conscience collective à l'impression qu'il est en train de se réaliser autour de la Terre une sorte de "cerveaux" du genre humain. En 1955 "*Le phénomène humain*" était en fait perçue comme un' œuvre plutôt "laïque", aussi bien qu'elle fut traduite et publiée dans l'ex Union Soviétique avec la seule censure des rares pages terminales concernant "*Le phénomène chrétien*".<sup>5</sup> "*Le phénomène humain*" en réalité s'adresse:

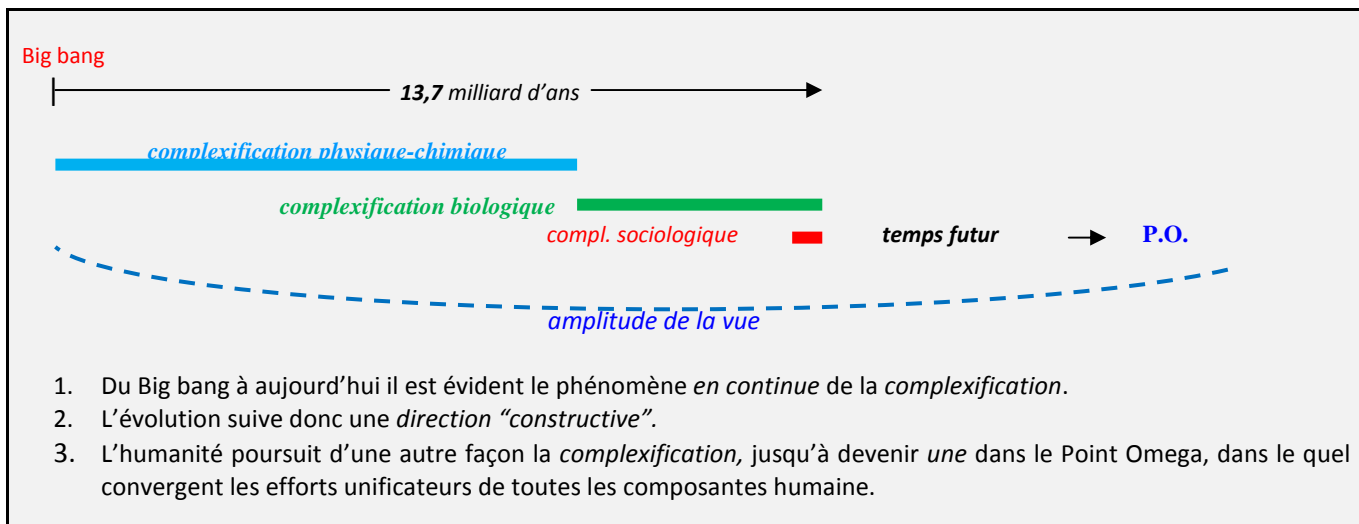
(1) à la **communauté scientifique**, afin que se sache pour en tenir compte, des certaines caractéristiques capitales de l'évolution, c'est à dire:

a) du nouveau concept de *complexité*<sup>6</sup>, qu'il permet de repérer dans le mouvement évolutif une *ligne continue* de *complexification* des éléments;

b) la montée en *conscience*, en parallèle avec la montée de la *complexité*;

(2) à **l'humanité entière**, afin qu'elle puisse chercher toujours plus sa *interdépendance* politique, économique et culturelle, conditions nécessaires pour garantir la *survie de toute biosphère*.

Teilhard insiste beaucoup sur la nécessité de "*voir*", "*come lui même voit*". Nous représentons donc *l'amplitude de sa visuel* et le développement de la *complexification* pendant toute l'évolution.<sup>7</sup>



**Dans ce schéma il y a l'essence de ce que Teilhard "voit" et qu'il voudrais "faire voir" à tous.**

<sup>5</sup> Cfr. <http://spkurdyumov.narod.ru/fenchel.htm>

<sup>6</sup> Cfr. *Glossaire teilhardien*, in <http://www.biosferanoosfera.it/it/studi> pour les mots *complexité, complexification, conscience*.

<sup>7</sup> Cfr. *Complessità-coscienza e panpsichismo* <http://www.biosferanoosfera.it/it/articoli> sur le concept de «complexification»

Il y a plusieurs raisons, toutefois, qu'empêchent de "voir" le *continuum* du phénomène de la *complexification*, par exemple celles-ci:

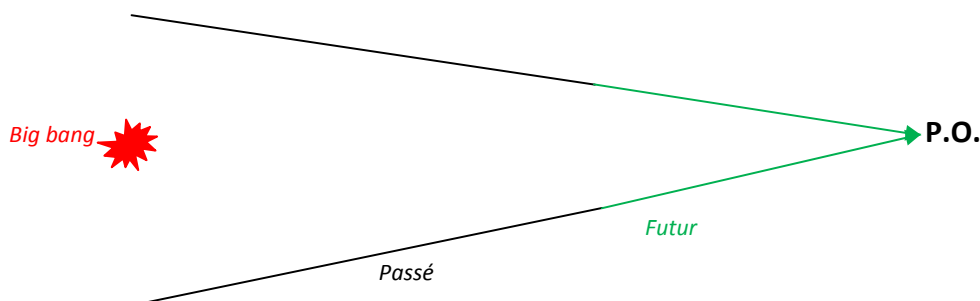
- sa fragmentation en morceaux séparés, en relation avec la spécialisation scientifique de ce qu'il observe le phénomène;
- le concept préconstitué que l'évolution avance par hasard, *en absence d'une direction* (thèse que pendant 13,7 milliard d'ans viens d'être réfuté exactement par le *continuum* de la *complexification*);
- l'incapacité du néodarwinisme d'"expliquer" la *complexification physique-chimique* précédente, tant que les "lois" qui prétendent régler cette dernière "n'expliquent pas" la *complexification biologique*;
- Teilhard "voit" l'évolution en *entière*, du Big bang à aujourd'hui et en futur (pour la seule humanité); par contre la science est *analyse* et elle est plutôt rétive, comme on disait, à "voir" *l'ensemble*, c'est à dire la *complexification* dans des milieux différents, évidemment "*expliquables*" avec des théories tout à fait différents;
- la difficulté de *maintenir l'amplitude de la vue* du Big bang au Point Omega, pour la raison que une chose c'est prendre la théorie d'une façon transitoire et autre chose c'est l'assumer stablement comme *fond mental* de son véritable état de conscience;

On comprend bien que acquérir un état de conscience *cosmique*, comporte le franchissement des limités horizons culturels ordinaires, dans les quels les vies spirituelles sont restreintes et étouffés.

### LA VISION "CHRISTIQUE"

La transition de la vision "expérimentale" à celle "christique" se passe avec la méditation sur le Point Omega, présent dans différents écrits à partir du 1917 jusqu'au dernière du 1955.

Reprenons la précédente vision "expérimentale", représenté comme un cône: la base correspond au début de l'évolution et le sommet c'est le Point Omega, dans le quel tous efforts convergents de l'humanité se terminent dans sa totale unification:



Dans cette perspective, la *complexification* des éléments arrive par des *lois de nature* que réalisent dans le domaine physique-chimique et biologique le mouvement *ascendant* de l'évolution.

Au niveau social, la *complexification* (ou “unification”) des groupes humains est déterminée par le croissant progrès démographique, sur une surface terrestre toujours la même. Par conséquence, après sa diffusion sur toute la planète, l’humanité est en train de se comprimer et amalgamer.

À cette phase longue et pénible devrais suivre l’intégration et l’unification, les quelles dépendent pour la plupart des poussés sociales *intérieures*.

Le Point Omega *n’est pas* un endroit géométrique dans un espace déterminé, mais configure plutôt une *situation particulière des consciences que se rencontrent dans un état de plénitude*; mais ce *n’est pas* encore le Christ ressuscité. En effet, Teilhard ainsi se souvient: «... *au Point Omega j’arrivais, par voie cosmique et biologique, uniquement en fin course, grâce à un’ opération dialectique que me laissais en face d’une Entité ‘déduite et hypothétique’ plutôt que subie et expérimentée. Un Centre à Centre, un Cœur à Cœur, anticipés plus que déjà réalisés*».

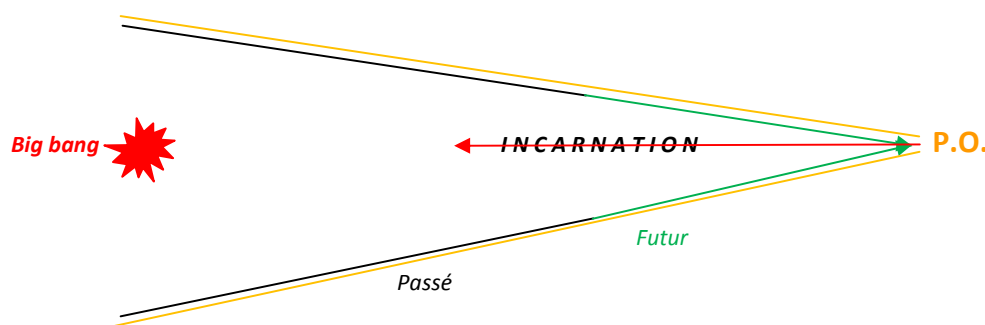
La foi permet en fin à Teilhard de proclamer que le Point Omega c’est le même Christ ressuscité, sur la base d’une longue série des textes johanniques et pauliniens ou on affirme la primauté de Christ dans l’Univers entier; en particulier, dans les suivants versets:

«*In eo omnia constant*» (Col. I, 17);

«*Ipse est qui replet omnia*» (Col. II, 10, cf Ef. IV, 9), de sorte que:

«*Omnia in omnibus Christus*» (Col. III, 11).

Maintenant tous change parce que l’Univers est traversé par la divine lumière du Créateur!



Teilhard de Chardin, encore que il ne soit pas en réalité un théologien, il est *porté* à réfléchir théologiquement<sup>8</sup>: sur les modalités de la Création (grâce à l’*union*), sur l’Incarnation (par la quelle Dieu est descendu dans la nature pour la super-animer et la reconduire à Lui), sur le sens de la Croix (symbole de progrès et de victoire plutôt que d’expiation), sur la Chute (plus semblable à un début pénible), sur la Parousie (conditionné par la maturation de l’humanité), sur l’Eucharistie (que réalise en nous l’Incarnation), sur la Charité (universalisée), sur le Mal (non plus non modifiable parce que évolutif), sur le Péché Originel (à représenter d’une façon différente), sur le Christianisme (dynamisé, parce que le Dieu de l’*en-haut* c’est aussi le Dieu de l’*en-avant*), sur Dieu (sur le quel il y a une “preuve” dans *le sens* de l’évolution<sup>9</sup>) et surtout sur Christ: le Christ Cosmique

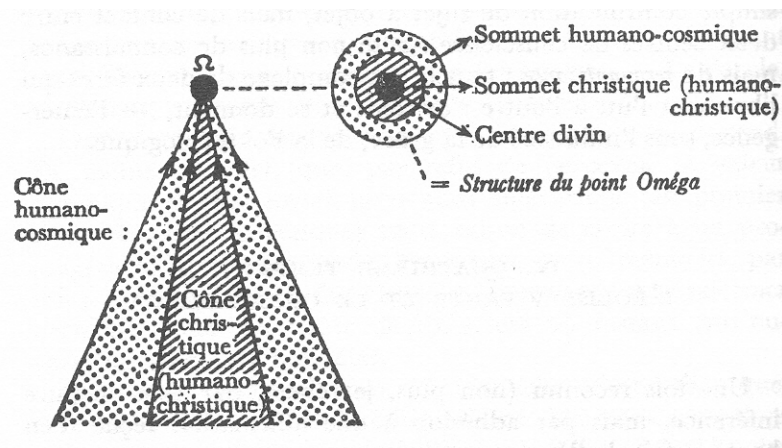
<sup>8</sup> P. Teilhard de Chardin, *Comment je crois – Seuil, point sagesse*, Paris 1969.

<sup>9</sup> Cfr. *La ‘prova’ teilhardiana dell’esistenza di Dio*, in <http://www.biosferanoosfera.it/it/studi>

toujours plus grand,<sup>10</sup> le Christ Évoluteur (qu'opère dans la cosmogénèse comme 'humanisant'), le Christ Universel (qu'opère sur nous au moyen des liens organiques du monde), le Christ Omega (qu'éclaire sur le monde la vitale lumière de Sa Résurrection). Pour Teilhard, l'axe central de la théologie est la christologie, qu'implique la prééminence du futur et la convergence finale de tout en Christ. Il met en pratique de cette façon ce que nous pouvons lire dans les lettres de S. Paul, de S. Jean et des Pères de l'Eglise.<sup>11</sup>

L'histoire du monde s'étale donc entre un pôle d'origine ("l'atome" primordial) et le Point Omega, vers le quel se dirige l'ascèse humaine.

Le schéma en bas du Teilhard, illustre sa idée originale de "triple structure" du Point Omega:



N. B.- Dans cette combinaison, on peut discuter si le sommet humano-cosmique «exige» un sommet christique. Mais il paraît clair que le sommet christique ne pourrait se former sans l'existence d'un sommet humano-cosmique.

...que ainsi commente:

*«...point Omega: foyer à la fois un et complexe, où, cimentés par la personne christique, que, trois centre emboîtés (pourrait on dire), se découvrent, de plus en plus profonds: extérieurement, le sommet immanent ("naturel") du cône humano-cosmique; plus en dedans,, au milieu, le sommet immanent ("surnaturel") du cône 'ecclésiastique' ou christique; et, tout à fait au cœur, en fin, le centre transcendant trinitaire et divin. Le Plérôme complet se rejoignant sous l'action médiatrice du Christ-Omega».*<sup>12</sup>

La bibliographie sur les thèmes théologiques de Teilhard est bien vaste, mais on a le suspect, en général, que les écrivains manquent de sa vision "expérimentale", à la quelle les thèmes traités sont bien ou mal toujours joints.

<sup>10</sup> Cfr. *Teologia francescana e Teilhard de Chardin*, in <http://www.biosferanoosfera.it/it/articoli>

<sup>11</sup> Benoit XVI: «... que le monde même devienne hostie vivante, devienne liturgie. C'est la grande vision qu'il a eu aussi Teilhard de Chardin: en fin nous aurons une vraie liturgie cosmique, ou le cosmos deviens hostie vivante». dans : *Benedetto XVI e la 'riabilitazione' di Teilhard de Chardin*, <http://www.biosferanoosfera.it/it/articoli>

<sup>12</sup> P. Teilhard de Chardin, *L'activation de l'Énergie*, Seuil, Paris, 1963, p. 156.

En tout cas ses écrits, en particulière les plus intimes - comme le *“Journal”*, *“Les notes de retraites”* e *“Les lettres intimes”* - ils ne laissent aucun doute sur l’authenticité de sa vie spirituelle.

Le P. Robert Faricy S. J. ouvertement admet:

*«La découverte que ses idées philosophiques et théologiques trouvent, d’une manière profonde et vraie, leur fondement dans la personnelle dévotion au Sacre Cœur de Jésus-Christ, fut pour moi quelque chose de bouleversant. Un’autre surprise merveilleuse fut la perception de la profonde unité entre sa vie personnelle et ses écrits inédits. Il a vécu le contenu de ses œuvres et de ses essais bien avant de les écrire pour les autres».*<sup>13</sup>

Cependant le dominicain Jacques Arnould, auteur d’un texte biographique sur Teilhard récemment traduit en italien, brise en deux mots *“Le milieu divin”*: *«C’est un drôle de livre»*<sup>14</sup> - il dit – parce que Teilhard l’a dédié à ceux qu’aime le Monde en même temps qu’il le disait un livre de dévotion! Et après il pose la question: *«Pourquoi Teilhard de Chardin a intimement lié le Christ au Point Omega, au point de donner l’impression, ce faisant, d’étayer une théorie, l’orthogénèse, qu’elle saurais progressivement mise à part par la communauté scientifique? Elle est si grande sa crainte d’une faillite de l’évolution?»*.<sup>15</sup> Bien naturellement Jacques Arnould est libre de dire ce qu’il veut, mais certainement ses opinions sont la démonstration flagrante qu’il n’a pas compris ni la vision *“expérimentale”*, ni la centralité du Christ dans la vie de Teilhard.

*«‘Avant tout’ je suis en Christ-Jésus; seulement ‘après’ j’agis ou je souffre ou je contemple»*, il avait précisé Teilhard en 1924, après l’expérience des années de guerre.

À propos c’est remarquable son écrit du 1916: *“Le Christ dans la Matière”*<sup>16</sup>, tellement important qu’en 1950 partiellement il le transcrit dans *“Le Cœur de la Matière”*.

Au bas on peut lire: *«Nant-le-Grand (avant l’attaque au fort de Douaumont), 14 oct. 1916»*.

C’est impossible se mettre dans la réalité infernale des batailles de Verdun, qu’elles sont les plus sanglantes de la 1<sup>e</sup> guerre mondiale.<sup>17</sup>

Teilhard - brancardier et donc encore plus exposé des autres au feu des mitrailleuse dans la terre brûlée (no man’s land) – pensait avoir très peut des chances de survie à la veille de l’attaque pour

---

<sup>13</sup> Robert Faricy, *Teilhard de Chardin, la dottrina spirituale*, Ancora, Milano 2000, pp. 20-21.

<sup>14</sup> Jacque Arnould, *Teilhard de Chardin – Eretico o profeta?*, Lindau, Torino 2009, p. 197.

<sup>15</sup> *Ibidem*, p. 364. C’est tout à fait normale que la communauté scientifique, lié en principe au néodarwinisme, “ne voit pas” ce que Teilhard “voit”, l’orthogénèse : *«...la dérive fondamentale suivant laquelle l’étoffe de l’univers se comporte à nos yeux comme se déplaçant vers des états corpusculaires toujours plus complexes dans leur arrangement matériel, et, psychiquement, toujours plus intériorisés, - dérive qui se manifeste chez les vivants supérieurs par la céphalisation et chez l’homme par l’apparition de la réflexion»*.

Chose par contre bien plus surprenante, les «Associations teilhardiennes» n’ont fait aucune critique à la publication d’Arnould, en partie à la limite diffamatoire (cfr. “Recensioni” in : <http://www.biosferanoosfera.it/it/recensioni> )

<sup>16</sup> On peut la lire dans *Hymne de l’Univers, Seuil, point sagesse*, Paris 1961, pp. 59-92.

<sup>17</sup> Quelques idées on peut la trouver en lisant les documents sous indiqués:

- *“Un inedito di Teilhard in guerra”*, <http://www.biosferanoosfera.it/it/studi-inediti-o-rari-di-teilhard-de-chardin> pp. 4-7.
- [http://it.wikipedia.org/wiki/Battaglia\\_di\\_Verdun](http://it.wikipedia.org/wiki/Battaglia_di_Verdun)
- [http://it.wikipedia.org/wiki/Fort\\_Douaumont](http://it.wikipedia.org/wiki/Fort_Douaumont)
- [http://it.wikipedia.org/wiki/Fort\\_Douaumont](http://it.wikipedia.org/wiki/Fort_Douaumont)

reconquérir le fort Douaumont. Il écrivit alors *pour soi même (!)* “*Le Christ dans la Matière*”, dans le quel il imagine de se rappeler ce qu’un amis aumônier (dans le quel Teilhard s’identifie) lui disait avant de trouver la mort en bataille.<sup>18</sup>

Le récit s’articule en trois épisodes hautement symboliques. Il est important de cueillir la motivation pour la quelle ils furent écrit et leurs significations cachées.

Dans l’imminence d’une morte presque certaine, il fut pressé de récapituler sa vie spirituelle à lui, progressivement changé par rapport à la perception du Christ:

- d’un sens au début d’éloignement quand, dans un univers statique, le Christ lui apparaît comme juxtaposé, à la découverte, en force de l’Incarnation, de Son implication dans la Matière,
- divinisé et rendu précieuse. La Matière, “en montant” à Lui, orne alors Son Visage avec toutes les beautés de l’Univers... toutes fois le Ressuscité porte encore les signes de la Passion. C’est pour ça que le visage d’un soldat mourant (qu’il se sacrifie pour sa Patrie) rappelle à lui le Visage du Christ qu’a donné Sa vie pour l’humanité (premier épisode: “*Le Tableau*”);
- après avoir reconnu que Christ est l’Omega de l’évolution, le monde semble transfiguré par Sa divine lumière, le rendant comme diaphane, transparent. C’est la lumière-énergie-unitive: c’est l’Amour de Dieu qu’attire à Lui tous ceux qui aiment (seconde épisode: “*L’Ostensoir*”);
- il était illusoire le désir de “posséder” l’Ostie consacré, Présence vraie du Christ-Omega. En effet Omega attire à Lui *en se dérobant*, en sorte que l’homme se charge d’accomplir la Création. Pour s’approcher d’Omega l’humanité doit surmonter des phases critiques comme la guerre dans la quelle se trouve impliqué Teilhard: voilà la raison pour la quelle il voudrais mourir dans l’attaque au fort Douaumont (troisième épisode: “*La Chasse*”).

En 1950 Teilhard écrira: «*Le ‘morceau de fer’ des premiers jours est oublié depuis long temps. Mais, à sa place, sous la forme du Point Omega, il y a la même Consistance de l’Univers que, désormais, je tien recueilli (je ne saurais dire si plutôt au dessus de moi ou au fond de moi) dans un seul centre indestructible...* ».<sup>19</sup>

Ces mots sont bien sincères en tant qu’enraciné dans l’affreuse expérience du 1916, quand l’épaisseur du temps entre lui et le Christ-Omega était réduit à un subtil diaphragme, quand l’itinéraire spirituel de sa vie paraissait semblable au mouvement vers le haut de toute l’évolution.

Après la vision “expérimentale” du monde, que *d’en bas* il l’a conduit à l’hypothèse d’un Point Omega, lui maintenant, presque à contact avec Christ-Omega, “voit” l’évolution *d’en haut*, du Terminus de sa réalisation:

*«Tout ce mouvement paraissait émaner du Christ, de son Cœur surtout.  
.....les vêtements du Christ ils étaient lumineux, ainsi que nous lisons dans le  
récit de la Transfiguration. ...qu’ils n’étaient pas artificiellement tissés ... Ce*

<sup>18</sup> Le début: «*Il est mort mon amis, il est mort celui qu’il buvait à chaque vie comme à une sainte source. Son cœur lui brûlait dedans. Son corps disparu dans la terre devant à Verdun*».

<sup>19</sup> P. Teilhard de Chardin, *Le cœur de la matière*, op. cit. pp. 30-31.



*n'étaient points des fibres grossièrement filées qui en composaient la trame....Mais la Matière, une fleur de la Matière, s'était tressée spontanément, elle-même, jusqu'au plus intime de sa substance, comme un lin merveilleux.»<sup>20</sup>*

Cette vision mystique de la Création, *d'en haut*, a quelque trait en commun avec la vision poétique sublime de Dante, dans le XXXIII Cantique du Paradis, à l'apothéose de son itinéraire spirituel, ainsi il décrit l'action créatrice de Dieu:

*Oh abbondante grazia ond'io presunsi  
ficcar lo viso per la luce etterna,  
tanto che la veduta vi consunsi!*

*Nel suo profondo vidi che s'interna,  
legato con amore in un volume,  
ciò che per l'universo si squaderna:*

*sustanze e accidenti e lor costume  
quasi conflati insieme, per tal modo  
che ciò ch'i' dico è un semplice lume.*

## DES MISES AU POINT NECESSAIRES

C'est évidant que la Weltanschauung de Teilhard de Chardin trouve fondement premièrement sur sa vision "expérimentale", que nous pouvons déduire en étudiant ses œuvres, premièrement: "*Le Phénomène humain*", "*La place de l'homme dans la Nature*", "*Les singularités de l'espèce Humaine*" et "*La Centrologie*". En tout cas les concepts de *complexité* et de *complexification* doivent être éclairci et compris *ab initio*. Si ce n'advient pas, on prend le risque d'interpréter la pensée teilhardienne d'une façon erroné et de décourager son étude.<sup>21</sup>

Malheureusement, le phénomène de la *complexification* n'a pas trouvé encore à nos jours, sa juste place et évidence, encore qu'il soit l'axe portant de toute la vision teilhardienne. Il devrait être montré dans sa *totalité* et *continuité* temporelle, du Big bang à nos jours, pour mettre en évidence la *directionnalité* de l'évolution, son *parcours constructif*, parmi des événements apparemment casuels ou probables: un fait, ceci, qui pourrait indiquer une *finalité* dans l'évolution. Cependant le *continuum* de la *complexification* n'est pas encore "vu"!

Giuseppe Tanzella-Nitti, astrophysicien et théologien de la Pontificia Università della Santa Croce di Roma, estime important le "Principe Anthropique" que, à son avis: «*constitue la première for-*

---

<sup>20</sup> *Hymne de l'Univers*, Seuil, point sagesse, Paris, 1961, pp. 69-70.

<sup>21</sup> Dans les œuvres de Teilhard, d'ailleurs manque objectivement un précis point de "départ". *Le phénomène humain* – le texte le plus connu et le plus lu – pour beaucoup représente un obstacle à franchir, et pas une facilité à lire.

*mulation capable de lié dans un unique cadre évolutif soit l'évolution physique du cosmos soit l'évolution biologique de la vie, en les englobant dans un cadre unitaire».*<sup>22</sup>

En effet, le Principe Anthropique – conçu par Brandon Carter en 1973 – “confirme” le caractère *téléologique* de l'évolution que Teilhard il avait indiqué *des décennies avant* avec la *complexification*. D'autre part, le *continuum de la complexification* est bien plus incisif du Principe Anthropique pour tracer la *direction* du mouvement évolutif dans les domaines physique-chimique et biologique.

En tant que le *continuum de la complexification* est négligé dans son aspect – encore que bien *prioritaire!* - ne manquent pas par contre les nombreuses réflexions scientifique-philosophique sur la *loi de complexité-conscience*, surtout pour en critiquer l'applicabilité dans le monde inorganique.

Dans ce domaine, en effet, il est nécessaire d'admettre l'hypothèse de *panpsychisme assumé* préliminairement par Teilhard. Encore que personnellement par moi partagé, parce que je la considère plus logique de la négation de la même,<sup>23</sup> elle pourrais ne pas être prise en considération, sans aucun dommage pour l'applicabilité de la loi de complexité-conscience, *à partir du début de l'espèce humaine jusqu'à l'achèvement de la Noosphère dans le Point Omega*.

À la *loi de complexité-conscience* est relié l'autre hypothèse teilhardienne des deux formes d'énergie: «...une énergie tangentielle qui rend l'élément solidaire, de tous les éléments de même ordre (c'est à dire de même complexité et de même "centrété") que lui même dans l'Univers; et une énergie radiale, qui l'attire dans la direction d'un état toujours plus complexe et centré, vers l'avant».<sup>24</sup>

L'idée qu'en nature on a deux sorte d'énergie met en difficulté maintes scientifiques, même parmi les partisans de Teilhard. Une telle perplexité certainement a été accrue par la première édition en anglais du “*Le phénomène humain*” (“*The Phenomenon of Man*”), que a cause d'un grave erreur de traduction présentait l'œuvre comme un “traite” scientifique, et non comme une “mémoire” scientifique.

Voilà la raison pour la quelle Barrow et Tipler, par exemple, se donnent à fond dans la démonstration de l'irrationalité des dites “deux énergies” du point de vue de la physique et de la thermodynamique.<sup>25</sup>

Teilhard de Chardin, toutefois, suppose ces deux genres d'énergie en partant du constat que *l'homme expérimente clairement sur soi même énergie physique et énergie spirituelle/psychique* et que dans les rapports humains, quand ils ne soient pas d' *opposition* ou d' *exclusion*, ils sont caractérisés par des *unions physique et/ou spirituelles*. Avec un' extrapolation *an arrière*, il suppose

---

<sup>22</sup> «Une lecture de l'évolution cosmique-biologique: le Principe Anthropique et ses implications théologique», sur [internet](#).

<sup>23</sup> Cfr. Mantovani F., *Complessità-coscienza e panpsichismo* in <http://www.biosferanoosfera.it/it/articoli>

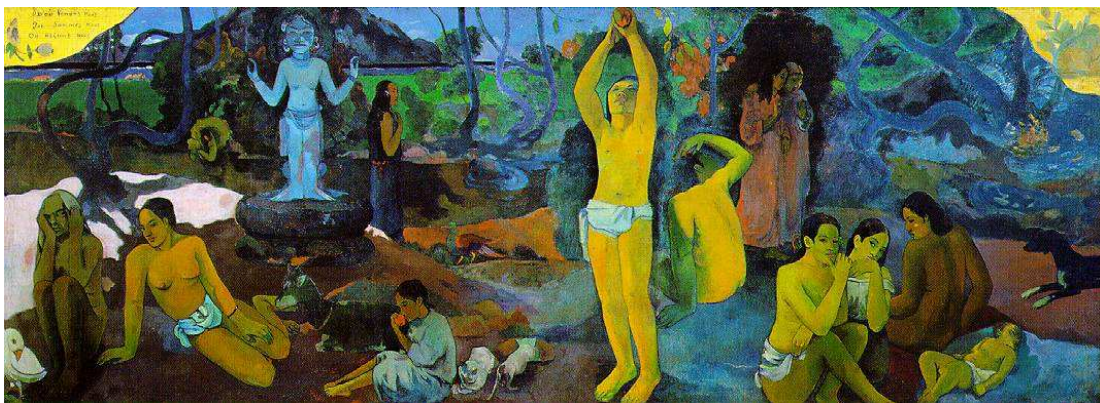
<sup>24</sup> P. Teilhard de Chardin, *Le Phénomène humain*, Seuil, Essais, Paris 1955, p. 52-53.

<sup>25</sup> Cfr. John D. Barrow, Frank J. Tipler, *Il principio antropico*, Adelphi, Milano 2002.

enfin que telles énergies soient présentes aussi dans les autres vivants et dans la matière inorganique. En effet cette conjecture lui deviens bien utile lorsqu'il s'occupe de la dialectique de l'*union*, pour expliquer les différents types de liens et leurs résultats. Par exemple, entre êtres humain, la *complexification est "intériorisant"* quand réalise des unions "*de centre-à-centre*": un concept qu'on comprend très bien au niveau d'expérience, la quelle n'est pas moins "vrai" d'une preuve scientifique!

Pour en finir il faut considérer que les "deux" visions de Teilhard de Chardin sont des *réponses concret* aux *questions existentielles de l'homme*, angoissé par une vie sans issues logiques.

« *D'où venons-nous? Que sommes-nous? Où allons-nous?* »



*Paul Gauguin – 1987*

(Traduction de l'italien par Domenico Rebola)